

POINTEUR LASER SUR LUNETTES

petit frère du KIKOZ

Présentation et mode d'emploi

Introduction

À l'origine du projet, Deny PODDA avait créé le KIKOZ (pointeur laser monté sur lunettes) pour aider son amour Lydie atteinte de SLA à communiquer, celle-ci ayant perdu l'usage des mains et de la parole. Quatre associations : Les Papillons de Charcot, RNT-APF, André contre la SLA et ALIS, ont travaillé sur le projet afin de fournir ce dispositif à toutes personnes touchées par la perte de la parole afin de vaincre l'isolement dans lequel elles pourraient se trouver.

Suite à la disparition de l'association des Papillons de Charcot qui diffusait le KIKOZ (projet depuis repris par l'ARSLA) Thierry DANIGO de RNT-APF m'a sollicité pour développer une solution alternative. J'ai créé un premier modèle fixé sur casquette-visière, la "KOZETTE".

Ce nouveau dispositif se débarrasse du boîtier avec fil puisque les piles-boutons sont intégrées au pointeur lui-même, et on m'a demandé du coup de prévoir aussi une fixation pouvant se monter sur lunettes.

Tout ce nouveau modèle sans fil et ultraléger (15 g tout compris).

Mode d'emploi et conseils d'utilisation.

- Le bloc laser se fixe très simplement sur la monture de lunettes à l'aide des deux petits élastiques. Le placer au maximum vers l'avant.

- L'alimentation est assurée par 3 piles-boutons (LR41 1,5V, AG3).

Pour la première utilisation, ouvrez le boîtier en dévissant la rondelle noire sur l'arrière du pointeur et **retirez le disque en plastique rouge intercalé entre la première et la deuxième pile**. Veillez à replacer les piles dans le même sens, face arrondie vers l'avant.

- Le pointeur est allumé grâce au petit interrupteur situé sur le bloc de fixation (si le contact ne reste pas enclenché au premier clic, poussez un cran plus loin pour le verrouiller).

Attention : le laser étant peu visible, ne pas oublier d'**éteindre le pointeur dès qu'il n'est plus utilisé !**

- Le tableau sera tenu en main par l'accompagnant ou installé sur un pupitre à une distance d'environ 50 à 60 cm.

- La nuque étant au repos, positionner le tableau de façon à ce que le pointeur soit centré dans le tiers supérieur du tableau de communication.

- Un tableau de communication polyvalent (Alphabet + pictogrammes) peut être commandé pour 1,00 € symbolique ou téléchargé gratuitement sur le lien donné sur le site. Si après test vous identifiez des besoins particuliers, n'hésitez pas à me solliciter pour la création d'un tableau personnalisé. (Clavier AZERTY en remplacement de l'ordre alphabétique, pictos ou mots clés supprimés ou ajoutés, etc...)

Précautions d'usage, à lire impérativement

- Regarder directement un laser peut brûler la rétine et endommager l'œil. Regarder intentionnellement un faisceau sans bouger peut rendre aveugle.

- C'est un laser de classe II (puissance < 1 mW). Il n'est pas dangereux en cas d'interception momentanée (< 0,25 s) car l'œil est protégé par le clignement ou détournement réflexe du regard.

- Ne dirigez jamais le laser vers le visage d'une personne ou d'un animal et ne laissez jamais le pointeur à la portée des enfants. Ce n'est pas un jouet.

- Ne dirigez jamais le faisceau vers un miroir ; la lumière pourrait revenir dans les yeux.

- Il est conseillé de ne pas plastifier le tableau de communication.

Optimisation du tableau de communication

- Assurez-vous que le tableau soit bien positionné : faisceau centré lorsque la tête est au repos et adaptez la distance du tableau pour que les quatre coins soient facilement pointables.
- Placez-vous à côté du patient et allumez le pointeur. Vous êtes prêts à dialoguer.
- Chaque fois que le patient commence un nouvel énoncé, il pointe d'abord le faisceau vers le centre vide du tableau ou la case "Vous ne m'avez pas compris". Puis il montre un picto ou une suite de pictos, un ou plusieurs mots-clés, ou une suite de lettres pour les mots non présents.
- L'accompagnant énonce à haute voix chaque case pointée. Si ce n'est pas la bonne case, le Kozeur revient sur la case "NON" ou sur la case "Vous ne m'avez pas compris", et reprend sa communication.
- L'accompagnant essaye d'anticiper au maximum avec des questions fermées (appelant une réponse uniquement par "oui" ou "non").

Par exemple : le patient pointe le verre « *Tu veux un verre d'eau ?* ». Réponse case "NON". « *Tu veux boire ?* », puis le Patient montre le C « *C ?* », le A « *A ? du café ?* ». Réponse case "OUI". Puis il pointe le A « *A ?* », le V « *V ?* », le E « *E ? avec ?* »... « *avec du sucre ?* ». Le Patient pointe "NON" puis le L, le A, « *avec du lait ?* ». Le Patient valide en pointant "OUI". Etc...

- D'une façon générale, les pictos permettent de situer le contexte dès le début du message et faire ainsi gagner beaucoup de temps sur la compréhension de la suite. Ils sont répartis en grands thèmes :

- Ce qui concerne l'état de santé, les soins, les douleurs,
- Ce qui concerne l'installation et le confort,
- L'environnement de la pièce,
- L'utilisation des médias (radio, TV...),
- Manger ou boire,
- La toilette, les WC (ou changes),
- La simple envie de discuter...

- Le dessin du corps humain sera utile chaque fois qu'il faudra indiquer précisément un point d'inconfort, de douleur, de démangeaison...

- Les mots clés permettent d'écrire plus vite mais nécessiteront que le Patient ait bien assimilé le contenu total du tableau. Ce qui viendra vite s'il est pratiqué souvent. Lorsque vous aurez acquis une certaine maîtrise de la KOZETTE et de son tableau, amusez-vous à faire à deux des mots croisés, des Sudokus ou divers autres jeux.

- Enfin, n'hésitez pas à compléter le tableau avec des noms propres, d'autres mots clés ou pictos suivant les besoins. Si les modifications sont importantes vous pouvez me solliciter pour adapter à partir de cette maquette un tableau personnalisé.

Pour toute question ou demande personnalisée :

Christophe LEENHARDT - Tél. 04 79 36 72 18 – christophe@systemgo.fr

Merci à Matthieu BOUDEVILLE, graphiste concepteur du tableau de communication pour la mise à disposition libre et gratuite de son travail. www.mattyou.fr